térise essentiellement par l'épinette rouge; comme essences secondaires, viennent ensuite l'épinette blanche et le sapin-baumier. Lorsque les bois durs se mélangent aux conifères, on voit alors le merisier, l'érable et le hêtre en compagnie du pin blanc et de la pruche; le cèdre, lui aussi, est assez abondant dans la portion occidentale de cette région. Les forêts incendiées de la zone acadienne sont principalement occupées, au moins temporairement, par le tremble et le bouleau blanc.

Section 3.—Essences importantes.

Il existe au Canada approximativement 160 différentes espèces et variétés de plantes ligneuses, atteignant les dimensions d'un arbre; 31 seulement de celles-ci sont des conifères, mais elles représentent 80 p.c. de notre richesse forestière et 95 p.c. du bois de sciage. Quoique les essences des bois durs ou non résineux soient fort nombreuses, puisqu'elles comptent environ 90 espèces et variétés, 4 ou 5 seulement d'entre elles peuvent se comparer aux conifères. Une description détaillée des essences importantes des forêts canadiennes est contenue dans l'Annuaire du Canada de 1924, pages 289-292.

Section 4.—Ressources forestières.

Superficie.—La superficie totale du Canada en terres, telle que revisée après le jugement des frontières du Labrador en 1927, est estimée à 3,504,688 milles carrés, dont 560,000 milles carrés sont considérés comme propres à l'agriculture et à l'élevage. D'après le recensement de 1921, environ 220,134 milles carrés de cette terre arable étaient occupés, tandis qu'environ 115,770 milles carrés étaient défrichés.

La superficie totale occupée par les forêts est estimée à 1,151,454 milles carrés, dont environ 82,260 milles carrés sont de la terre qui après déboisement pourrait convenir à l'agriculture. Il semble qu'il serait économiquement avantageux qu'environ 52,000 milles carrés de cette surface soient défrichés pour être livrés à la culture ou au pâturage et que les autres 30,000 milles carrés restent en réserves de bois pour les cultivateurs. Ceci laisse environ 1,099,194 milles carrés de terre dont l'utilisation est plus avantageuse en forêt.

De la superficie totale en forêt couvrant actuellement 1,151,454 milles carrés et comprenant 82,260 milles carrés de terre arable, il y a environ 200,000 milles carrés de bois adulte de qualité marchande, 111,234 milles carrés de jeune bois qui a cependant une valeur commerciale, et 554,646 milles carrés de jeune bois, qui, s'il est protégé contre le feu et autres ennemis, deviendra éventuellement du bois marchand. Toute cette superficie est située de manière à être actuellement exploitable commercialement. Le reste, soit 285,574 milles carrés, est considéré comme inaccessible ou dans des circonstances actuelles le classant comme inexploitable avec profit. Comme résultat des améliorations constantes et inévitables dans le mode d'exploitation forestière, telles que l'extension des terres occupées et le progrès des facilités de transport, la rareté plus grande des produits forestiers et une demande grandissant encore plus rapidement pour ses produits, provenant du développement de l'industrie et de la découverte d'autres usages pour le bois ainsi que l'amélioration dans les méthodes, l'outillage et les machines employées dans les opérations forestières ainsi que les transformations des produits forestiers, la plus grande partie de ces forêts aujourd'hui inaccessibles deviendront tôt ou tard commercialement exploitables.

Au Canada, pris dans son ensemble, 6.6 p.c. de toutes les forêts ont été consacrées en permanence à la production forestière. Cette superficie comprend les